

Cette fiche a pour but de présenter les astuces, points de vigilance et témoignages mis en avant pour élever en intérieur les canards prêts à engraisser pendant les périodes à risque.

En effet, suite à l'élévation du niveau de risque en France, tous les élevages de volailles doivent être mis à l'abri.

Ces préconisations sont à adapter en fonction de vos installations (matériels et bâtiments) et sont à valider avec votre technicien ou par votre vétérinaire sanitaire.

Voici une présentation des différents critères à privilégier.

Que dit la réglementation ?

En risque modéré pour les zones à risques particuliers ou en risque élevé, l'arrêté du 8 février 2016 relatif à la biosécurité en élevage de volaille indique que la claustration des volailles est obligatoire dès la parution des arrêtés ministériels validant l'élévation du niveau de risque.

1 Densité : A adapter à son bâtiment

Retour d'expérience d'un technicien

Voici les premiers retours d'expériences en fonction des configurations des bâtiments :

- Bâtiment tunnel 9 m de large avec trémie 500kg = 3 à 3.5 canard /m2
- Bâtiment tunnel 9m de large avec chaîne d'alimentation = 4.5 canard/m2.
- Bâtiment 12m et + avec trémie = 5 canard/m2.
- Bâtiment 12 m et + avec chaîne d'alimentation = 5.5 à 6 canards/ m.



Quoiqu'il en soit, une vigilance particulière doit être apportée dès la mise à l'abri des animaux.



2 Ambiance : c'est un tout !!!

Retour d'expérience d'un éleveur

Critères essentiels pour assurer une bonne ambiance dans les bâtiments d'élevage où les canards sont confinés :

- La litière : un paillage régulier, tous les jours, en fonction de l'hygrométrie dans le bâtiment. Prévoir 2 à 3 curages en cours de bande pour éviter d'éventuelles lésions aux pattes et aux bréchets.
- L'abreuvement : les pipettes équipées de récupérateur permettent de ne pas mouiller en plus la litière
- La ventilation : pendant la phase démarrage surveiller l'hygrométrie (sonde) mais aussi laisser les volets et le lanterneau ouverts afin d'obtenir une aération homogène. Pendant la phase de finition, les animaux sont transférés dans des bâtiments hauts, semi-ouverts sur les 2 longueurs, et protégés par des filets brise-vent (attention au grammage du filet qui peut impacter la circulation de l'air)



Garder une lumière réduite la nuit, de type veilleuse, permet d'éviter les phénomènes d'entassement.

La gestion de l'humidité dans votre bâtiment est essentielle pour le bien-être de vos animaux en claustration. Selon le temps et l'ambiance dans le bâtiment, les éleveurs paillent une à deux fois par jour (exemple par temps humide ou brouillard). Mais si vous maintenez une paille sèche et une circulation de l'air régulière (ouverture des volets...), le confort des animaux se fera sentir.



Il est possible d'installer des filets devant les bâtiments sur 2/3 mètres pour placer les abreuvoirs à l'extérieur ainsi préserver la litière.



Un bon indicateur pour contrôler l'hygrométrie est de vérifier s'il y a des traces d'humidité sur les parois.

3 Litière : les bouchons de pailles une aide précieuse

Retour d'expérience d'un éleveur

« J'ai confiné mes canards dès la mise en application du premier arrêté du 26 octobre. Ils avaient alors 78 jours et je les ai gardés en bâtiment pour une durée totale de 10 jours avec une densité de 6 canards/m², avant qu'ils ne partent à l'engraissement. J'ai été agréablement surpris car le confinement s'est très bien passé sur cette période, que ce soit en termes d'ambiance du bâtiment ou comportement des animaux. Pour maintenir une ambiance saine dans mon bâtiment, j'ai paillé tous les jours avec des bouchons de paille en insistant sous les pipettes où j'ai même rajouté de la paille pour éviter que ces zones ne soient trop humides.

Mon petit plus chez moi ? Mon bâtiment est équipé d'une pailleuse semi-automatique qui m'évite de rentrer dans le bâtiment avec de gros engins et donc de perturber les canards. »



A partir de 43 jours, couper l'eau la nuit et la rallumer avant le repas, permet de mieux maîtriser la tenue de la litière.

4 Abreuvement : privilégier les pipettes

Retour d'expérience d'un technicien

Il est primordial d'assurer un accès suffisant à l'eau pour tous les animaux, notamment pendant le rationnement. Les systèmes de pipettes sont privilégiés afin de limiter le gaspillage et la dégradation de la litière. Il est possible de rajouter des points d'eau ponctuellement pendant 3 à 5 h suivant l'accès à l'alimentation en période de rationnement.



***Acidifier l'eau de boisson permet d'obtenir des fientes plus solides.
Rester vigilant sur la hauteur des pipettes.***



Privilégier 3 lignes de pipettes pour les bâtiments d'une largeur de 15 m et rester vigilant sur la hauteur des pipettes

5 Alimentation : adaptation alimentaire nécessaire

Retour d'expérience d'un nutritionniste

« Il est important d'adapter le niveau énergétique des formules alimentaires car les animaux confinés, étant moins actifs, dépensent moins d'énergie. Si les conditions d'ambiance sont maîtrisées, la croissance des animaux devrait être normale. Il est donc important de bien suivre les courbes de poids pour éviter que les animaux ne soient trop lourds trop tôt (et ainsi éviter des éventuels problèmes musculo-squelettiques).

Également, je conseille de faire une supplémentation en acides aminés soufrés pour limiter les retards d'emplumement régulièrement observés en claustration. Au niveau digestif, pour assécher les fientes et avoir une meilleure tenue des litières, je préconise d'utiliser des compléments en argiles ainsi que des additifs nutritionnels de type acides organiques. »



Placer du grit dans des assiettes sur les côtés du bâtiment permet aux animaux de reproduire des comportements qu'ils réalisent sur les parcours.

6

Prophylaxie : maintenir la vaccination et améliorer la digestibilité

Retour d'expérience d'un vétérinaire

« Le confinement des canards implique une augmentation des facteurs de risque sur les pathologies respiratoires comme la Colibacillose ou la Riemerellose. S'il a déjà un historique de ces maladies dans l'élevage, il est préférable de recourir à la vaccination. Pour la Colibacillose, on utilise des vaccins par nébulisation et pour la Riemerellose, ce sont des auto-vaccins par injection qui sont donc un peu plus coûteux.

Également, je préconise de faire la vaccination contre la pasteurellose car l'élevage en bâtiment ne protège pas à 100% des potentielles contaminations et des cas ont déjà été constatés sur des élevages confinés. Une contamination par la pasteurelle dans un élevage qui est confiné et non vacciné peut vite s'enflammer, en causant une forte mortalité. Dans ce contexte de surveillance de l'Influenza aviaire, je conseille de maintenir cette vaccination pour s'éviter des frayeurs inutiles. De plus, si les animaux sont déconfinés, ils seront d'autant plus exposés s'ils n'ont jamais été vaccinés.

Pour les autres soins, il faut mettre en avant tout ce qui va améliorer la digestibilité pour une meilleure tenue des fientes et favoriser la stratégie d'acidification de l'aliment et de l'eau de boisson. Comme les animaux seront moins actifs, on peut aussi renforcer le squelette avec des vitamines AD3E et également favoriser l'emplumement à l'aide de vitamines et d'oligoéléments. »



© A. Puybasset

**Pour tous renseignements, contacter votre
Chambre d'Agriculture :**

Fiche réalisée par: